

20 dissertations

avec analyses et commentaires

sur le thème

Le monde des passions

Balzac – *La Cousine Bette*

Racine – *Andromaque*

Hume – *Dissertation sur les passions*

Sous la coordination de Matthieu Bennet et Natalia Leclerc

Par

Matthieu Bennet : professeur agrégé de Philosophie, ancien élève de l'ENS Lyon

Géraldine Deries : professeur agrégé de Lettres modernes, ancienne élève d'HEC, docteur ès Lettres

Sophie Fortin : professeur agrégé de Lettres modernes

Fatma Hamoudi : professeur agrégé de Philosophie, ancienne élève de l'ENS Lyon, interrogateur en CPGE

Natalia Leclerc : professeur agrégé de Lettres modernes, docteur ès Littérature comparée, interrogateur en CPGE

Carine Luccioni-Sauvage : professeur agrégé de Lettres modernes, docteur ès Lettres

Yannick Malgouizou : professeur agrégé en CPGE, docteur ès Lettres

Lydie Niger : professeur agrégé de Lettres classiques, interrogateur en CPGE

Marie Patout : professeur certifié de Lettres modernes

Nicolas Patout : étudiant en Philosophie

Vincent Perrot : élève de l'ENS

Natacha Salliot : professeur agrégé en CPGE, docteur ès Lettres

Sommaire

La méthode pour réussir ses dissertations	12
<i>Pourquoi une épreuve de français ? (12) — Qu'est-ce qu'une dissertation ? (12)</i> <i>— Comment une copie est-elle évaluée ? (15) — Le thème et les œuvres (17) —</i> <i>Les rapports du jury (17) — La découverte du sujet (18) — Les mots du sujet</i> <i>(19) — La convocation des œuvres (20) — Construire votre problématique (20) —</i> <i>Construire votre plan (21) — Rédiger un plan détaillé (22) — L'expression (24) —</i> <i>L'introduction (25) — Les parties (26) — Les sous-parties (27) — Les transitions</i> <i>(28) — La conclusion (29)</i>	
Le thème et ses principaux enjeux	30
Présentation des œuvres et des auteurs	34

LE MOI ET SES PASSIONS

Passages clés analysés et commentés	47
---	----

Sujet 1

« Ma passion, c'est moi et c'est plus fort que moi. » (Alain) 53

Sujet 2

« Ce que nous croyons notre amour, notre jalousie, n'est pas une même passion continue, indivisible. Ils se composent d'une infinité d'amours successifs, de jalousies différentes, qui sont éphémères mais par leur multitude ininterrompue, donnent l'impression de la continuité, l'illusion de l'unité. » (Proust) 61

Sujet 3

« Toutes les grandes passions se forment dans la solitude ; on n'en a point de semblables dans le monde, où nul objet n'a le temps de faire une profonde impression, et où la multitude des goûts énerve la force des sentiments. » (Rousseau) 70

Sujet 4

« Les passions procèdent du foyer même de la volonté et non du corps ; la passion trouve sa tentation et son organe dans l'involontaire, mais le vertige procède de l'âme. En ce sens précis les passions sont la volonté même. » (Paul Ricœur) 78

PASSIONS ET RAISON

Passages clés analysés et commentés 87

Sujet 5

« Notre raison nous rend quelques fois aussi malheureux que nos passions, et on peut dire de l'homme, quand il est dans ce cas, que c'est un malade empoisonné par son médecin. » (Chamfort) 93

Sujet 6

« On déteste parfois son amour [...] Pourra-t-on comprendre de tels états si l'on s'obstine à considérer la passion comme notre tendance la plus profonde ? Nous croyons au contraire que la prépondérance de la tendance passionnelle est illusoire, et que nos passions ne sont que nos erreurs. [...] Si donc on veut découvrir la source de l'erreur passionnelle, il faut se demander d'abord en quoi elle consiste : nous comprendrons alors qu'elle émane du refus du temps. Le passionné, en effet, semble être celui qui préfère le présent au futur, le passé au présent. » (Ferdinand Alquié) 101

Sujet 7

Peut-on comprendre une passion ? 109

Sujet 8

« Il n'y a de passions que celles qui nous frappent d'abord et nous surprennent ; les autres ne sont que des liaisons où nous portons volontairement notre cœur. Les véritables inclinations nous l'arrachent malgré nous. » (M^{me} de La Fayette) 117

L'USAGE DES PASSIONS

Passages clés analysés et commentés 125

Sujet 9

La passion est-elle une excuse ? 131

Sujet 10

« Nos passions les plus décriées sont bonnes telles que Dieu nous les a données ; il n'y a de vicieux que la civilisation ou industrie morcelée qui dirige toutes les passions à contresens de leur marche naturelle. » (Charles Fourier) 139

Sujet 11

« Supposons pour un moment que les passions fassent plus de malheureux que d'heureux, je dis qu'elles seraient encore à désirer, parce que c'est la condition sans laquelle on ne peut avoir de grands plaisirs ; or, ce n'est la peine de vivre que pour avoir des sensations et des sentiments agréables ; et plus les sentiments agréables sont vifs, plus on est heureux. Il est donc à désirer d'être susceptible de passions, et je le répète encore : n'en a pas qui veut. C'est à nous à les faire servir à notre bonheur, et cela dépend souvent de nous. » (Émilie du Châtelet) 147

Sujet 12

« Nous voyons qu'elles [les passions] sont toutes bonnes de leur nature, et que nous n'avons rien à éviter que leurs mauvais usages ou leurs excès [...]. » (Descartes) 155

PASSIONS, DESTRUCTION, CRÉATION

Passages clés analysés et commentés 163

Sujet 13

« Nous disons donc que rien ne s'est fait sans être soutenu par l'intérêt de ceux qui y ont collaboré. Cet intérêt, nous l'appelons passion lorsque refoulant tous les autres intérêts ou buts, l'individualité tout entière se projette sur un objectif avec toutes les fibres intérieures de son vouloir et concentre dans ce but ses forces et tous ses besoins. En ce sens, nous devons dire que rien de grand ne s'est accompli dans le monde sans passion. » (Hegel) 169

Sujet 14

« D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ? » (Épître de saint Jacques) 177

Sujet 15

« La passion est une terrible destructrice. Elle détruit dans la tête de qui la loge tout ce qui n'est pas son idée fixe. Elle fait une effroyable consommation d'impulsions et de concepts dont elle nourrit son insatiable cancer. Et quand, par fortune bonne ou mauvaise, elle vient à disparaître (comblée ou consumée), elle laisse dans la maison de qui l'a nourrie une vacance dévastée, et son hôte privé de désirs – hormis la soif de devenir esclave à nouveau. » (Vercors) 185

Sujet 16

« Les passions détruisent plus de préjugés que la philosophie. » (Diderot) 193

LE DISCOURS DES PASSIONS

Passages clés analysés et commentés	201
<i>Sujet 17</i>	
« Joies, douleurs, amours, vengeances, nos sanglots, nos rires, les passions, les crimes, tout est copié, tout ! »	(Jules Vallès) 207
<i>Sujet 18</i>	
« Les passions des hommes sont autant de chemins ouverts pour aller jusqu'à eux. »	(Vauvenargues) 214
<i>Sujet 19</i>	
« La passion est sourde et muette de naissance. »	(Balzac) 222
<i>Sujet 20</i>	
« Une affection qui est une passion cesse d'être une passion sitôt que nous en formons une idée claire et distincte. »	(Spinoza) 230
Citations à retenir	238
Lexique	245
Index des œuvres et des noms propres	246
Index des notions	248

La méthode

pour réussir ses dissertations

La dissertation possède une réputation redoutable, qui n'est pas sans fondement. Elle n'est pas pour autant hors de votre portée ; cette méthode vous montrera comment faire. Il nous faut cependant préciser d'emblée un point : nous pouvons vous expliquer ce qui est attendu, vous montrer des exemples réussis, vous mettre en garde contre les erreurs fréquentes, mais pas dissenter à votre place. Votre apprentissage doit donc passer par la théorie (ce chapitre) mais aussi par la pratique (à votre bureau), en utilisant les corrigés de ce livre comme guides.

I But du jeu

1 Pourquoi une épreuve de français ?

Un bon ingénieur est polyvalent. Il doit comprendre les sciences, maîtriser des techniques, imaginer des solutions, exposer ses projets, souder une équipe... Les écoles recherchent donc en priorité des candidats capables de montrer plusieurs facettes. À votre niveau d'étude, cela se traduit par des épreuves de français et de langue en plus des épreuves scientifiques¹.

Les épreuves de français aux concours sont conçues pour évaluer des capacités proches de celles exigées en science : rigueur, compréhension en profondeur, créativité, qualité de la communication. La dissertation est un exercice bien adapté pour évaluer ces compétences², nous vous montrerons pourquoi.

2 Qu'est-ce qu'une dissertation ?

Le français peut, en droit, donner lieu à des exercices très divers : la récitation d'une épopée³, la mise en scène d'une pièce de théâtre, la dictée, le commentaire de texte, l'écriture de poèmes... Les concours ont sélectionné celui des exercices qui est le mieux adapté à vos qualités : la dissertation. Elle est la mise en scène d'un raisonnement, c'est-à-dire d'une forme de discours.

¹ Tout au long de ce chapitre, les notes de bas de page sont des passages extraits des rapports des jurys des principaux concours : Polytechnique, Mines-Ponts, Centrale-Supélec, CCP, E3A, Banque PT. ² « Les qualités qui assurent la réussite dans cette épreuve sont celles que l'on attend d'un futur ingénieur, discernement, approche méthodique, bon usage du doute et juste appréciation des risques avant de prendre une décision, mais aussi rapidité et fermeté. » ³ « Avec la récitation d'un cours, on est aux antipodes de la dissertation. »

Le thème et ses principaux enjeux

1 Le moi et ses passions

Le monde des passions fait référence à ces états subits et subis qui nous portent à des actions irréfléchies et nuisibles à nous-mêmes ou à notre entourage. Elles constituent un élément d'autant plus important de notre vie qu'elles semblent toujours prises dans des alternatives qui virent au paradoxe. Si l'on ajoute à cela l'évolution des connotations de cette notion à travers l'histoire, on aboutit à des visions toujours contrastées de ce que sont les passions, et de leur rapport à notre identité personnelle. En effet, elles relèvent de la passivité, puisque je les subis, mais aussi de l'activité, puisqu'elles nous poussent à agir. Elles me sont extérieures, puisqu'elles sont l'effet d'un objet passionnant sur moi, et intimes, car elles occupent mon esprit au point de me définir. Enfin, elles hésitent entre lumière et obscurité, car elles créent une perspective sur le monde, en agissant sur lui comme un filtre révélateur, en même temps qu'elles m'aveuglent. Le moi se définit par ses passions autant qu'il s'en défie.

Pour Hume, seules les passions existent et m'animent : elles sont d'ailleurs plus réelles que le moi, qui n'est qu'une fiction à laquelle on les rapporte. Elles font de moi ce que je suis. Chez Racine, les personnages sont absorbés par leur amour ravageur, qui les définit et auquel ils sacrifient tout. Balzac, lui, décrit un monde de passions dont l'égoïsme semble l'unique point commun.

Le premier problème que posent les passions est donc celui de leur rapport à l'identité personnelle. Nous nous sentons à la fois définis et dépassés par nos passions. Alain formule cet apparent paradoxe de façon limpide : « ma passion c'est moi et c'est plus fort que moi » (sujet 1). S'il faut se définir par ses passions, encore faut-il avoir une vision claire de ces passions. Or il est fréquent qu'on se méprenne sur la nature et l'identité de nos passions. Souvent l'amour se transforme en haine, et l'amour lui-même a des modulations, au point qu'on peut se demander ce qui fait l'unité d'une passion (sujet 2). Puisqu'une passion se rapporte à un objet souvent extérieur, l'environnement semble fondamental pour expliquer la genèse des passions : sont-elles un effet social ou au contraire purement individuel (sujet 3) ? Si c'était cette dernière réponse qui devait prévaloir, ce serait sans doute parce que les passions semblent provenir de mon corps, de ma constitution physiologique. Mais a-t-on raison de croire que les passions sont liées au corps, et s'opposent à ma volonté et à ma liberté (sujet 4) ?

Présentation des œuvres et des auteurs

I Balzac et *La Cousine Bette*

1 Honoré de Balzac (1799–1850)

Un long début

Honoré est né le 20 mai 1799 à Tours, fils d'un paysan parvenu, Bernard Balsas devenu Balzac, qui, entré dans l'administration royale, restera administrateur sous la Révolution puis l'Empire, faisant carrière dans les subsistances. Honoré a deux sœurs et un frère : Laure, très proche, née en 1800, Laurence, en 1802, dont le mariage exécrable et la mort prématurée le marqueront, et Henry, en 1807, fils d'un ami de la famille et préféré de sa mère, Laure Sallambier. Issue d'une famille de drapiers parisiens, milieu qui a beaucoup influencé l'œuvre de Balzac, mariée à dix-neuf ans à Bernard qui en avait cinquante et un, elle répercute son éducation, très dure, sur ses enfants.

Balzac, un rêveur qui préfère ses propres travaux aux devoirs, fut souvent puni à l'école. À 14 ans, il quitte le collège de Vendôme pour Paris, son parcours affecté par les événements politiques de la fin de l'Empire. À partir de 1816, il fait son droit et travaille comme clerc dans une étude. Mais il refuse de devenir notaire : à partir de 1819, il écrit. Il produit un drame, *Cromwell*, que sa famille puis des proches de la Comédie-Française, consultés, jugent mauvais. Or, en même temps, il a rédigé un roman, *Sténie*, et découvert Walter Scott ; il se lance dans la production romanesque, en collaboration et sous des pseudonymes. Il rencontre aussi M^{me} de Berny, première d'une série de maîtresses mûres. En 1826, pour s'émanciper de son esclavage de plumitif, il devient éditeur, s'endette et doit abandonner dès 1828.

Une idée capable de rassembler une œuvre multiple et passionnelle

Le Dernier Chouan ou La Bretagne en 1800 paraît en 1829, année où meurt son père. Le livre, bien reçu, procure à Balzac une renommée mais pas d'argent, le poussant à publier dans les journaux et à se démultiplier. Il se crée ainsi un *modus operandi* : la vente de projets à l'état d'esquisses convaincantes dont son perfectionnisme et ses engagements multiples retardent voire rendent impossible la production. *La Peau de chagrin* (1831) engendre l'idée d'une collection de *Romans ou Contes philosophiques*, alors que Balzac continue de produire des contes, comme *La Paix du ménage* ou *La Maison du chat qui pelote*

Le moi et ses passions

Passages clés analysés et commentés

Texte n° 1

Hermione jalouse

Racine, *Andromaque*, acte V, scène 1.

Ce monologue ouvre l'acte V, celui où tout se résout en cascade, une catastrophe venant en renforcer une autre. Hermione attend des nouvelles du mariage de Pyrrhus, qui épouse Andromaque. Elle a commandité le meurtre de celui qu'elle aime et qui ne l'aime pas.

Hermione, dévorée par les passions

Dans l'ensemble de la pièce, Hermione est la représentante de la colère, celle qui, selon la théorie des humeurs, est débordée par la bile jaune.

Hermione en désordre

Le début de la scène la montre envahie par des passions qu'elle peine à réfréner. L'accumulation de questions (v. 1393–1396) l'illustre. Celles-ci portent toutes sur elle-même, qu'elle soit sujet (« je ») ou objet (« me ») de l'interrogation. Elle n'est plus capable de se répondre à elle-même, puisque son « je » ne comprend plus son « moi » : « Ah ! ne puis-je savoir si j'aime ou si je hais ? » (v. 1396).

Hermione en rage

Ce désordre engendre sa colère et même sa rage. Les phrases exclamatives succèdent aux interrogations. L'indifférence de Pyrrhus attise sa fureur et elle semble autant souffrir de l'absence d'amour de Pyrrhus que de son manque de compassion, même feinte. Pyrrhus ne sait pas déguiser son indifférence. Face au désordre d'Hermione, les phrases qui évoquent Pyrrhus sont, elles, construites sur un rythme régulier, binaire (v. 1399, v. 1401).

Hermione fantasme

Un autre élément vient attiser sa jalousie : Hermione imagine ce que pense Pyrrhus (« il pense », « il croit », « il juge », « le perfide a bien d'autres pensées »).

Notions abordées : création, destruction, grandeur, bassesse, utilité

Sujet 13

« Nous disons donc que rien ne s'est fait sans être soutenu par l'intérêt de ceux qui y ont collaboré. Cet intérêt, nous l'appelons passion lorsque refoulant tous les autres intérêts ou buts, l'individualité tout entière se projette sur un objectif avec toutes les fibres intérieures de son vouloir et concentre dans ce but ses forces et tous ses besoins. En ce sens, nous devons dire que rien de grand ne s'est accompli dans le monde sans passion. »

(Hegel, *La Raison dans l'histoire*)

Vous analyserez et commenterez cette citation à la lumière des œuvres au programme.

Corrigé proposé par Natacha Salliot

I Analyse du sujet

1 Analyse des termes du sujet

Hegel définit la passion comme un intérêt fondamental qui se détache de tous les autres intérêts particuliers. Partant du constat que toute réalisation suppose un investissement de l'individu (« l'intérêt »), dès lors qu'il est total et mobilise l'ensemble des forces physiques et psychiques du sujet pour les faire converger vers un même but, on peut l'appeler passion. On pourrait penser que les grandes choses seraient accomplies par des personnes sacrifiant l'intérêt particulier en vue d'un objectif supérieur. Mais la citation de Hegel réhabilite la passion au détriment de l'action désintéressée puisque rien de valeur ne peut advenir sans intérêt personnel et, surtout, sans passion. La grandeur de la réalisation accomplie au moyen de l'investissement de l'individu est en effet proportionnelle à la force de l'intérêt mobilisé. La notion de passion réconcilie toutes les facettes de l'homme (corps et esprit) et le met en mouvement, en soumettant la volonté et la raison. L'action humaine apparaît orientée par la réalisation d'un grand dessein, opéré au moyen de passions individuelles finissant par converger pour aboutir à une création ayant, cette fois, une valeur universelle.

Hegel expose par conséquent une conception positive de la passion car elle soutient l'action de l'homme ; elle permet la réalisation d'objectifs et de desseins qui dépassent le sujet et transcendent les limites de l'action individuelle.

En cela, la passion apparaît comme créatrice et source de grandeur. Cependant, la valeur morale des passions n'importe pas à l'auteur qui se focalise sur leur seule vertu dynamique et créatrice. Ainsi, faut-il penser que le désintéressement empêche les grandes réalisations ou que les grandes actions, qui semblent réalisées de façon désintéressée, cachent au fond une passion aussi égoïste que les plus viles ?

2 Confrontation aux œuvres

La tragédie de **Racine** nous confronte à la grandeur des effets des passions. Oreste sombre dans la folie, Hermione se suicide, Pyrrhus est victime d'un régicide et le trône d'Épire change de dynastie en revenant au fils d'Andromaque. La puissance fatale de la passion amoureuse, suscitant l'action démesurée des personnages qui en sont les victimes, traduit bien la force entraînante de la passion telle que l'expose Hegel, ainsi que le caractère extrême de ses effets.

Le roman de **Balzac** rejoint la pièce de Racine, dans la mesure où les passions des personnages principaux (la cousine Bette ou le baron Hulot) produisent des effets redoutables. Là encore, les passions sont dévastatrices. Leur grandeur est évidente, mais celle-ci demeure négative. La passion est également un puissant moteur de l'action des personnages. Ainsi, le développement de l'obsession sexuelle du baron Hulot va de pair avec la déchéance du personnage. En outre, la puissance de la haine jalouse de la cousine Bette motive son action tout au long du roman.

Hume s'intéresse davantage à l'analyse des passions qu'à la considération de leurs effets dans le monde. Tout comme Hegel, il considère les passions indépendamment de leur valeur morale. Il en donne une image positive dans la mesure où la passion est nécessaire : elle permet à l'homme d'appréhender le réel (en cela, elle ne peut être inféodée à la raison), et elle motive l'action humaine. Rien ne peut s'accomplir sans passion. En effet, ce qu'on appelle couramment « raison » est en réalité, pour Hume, une passion « générale et calme »¹.

3 Problématique

Dans quelle mesure la passion est-elle le moteur de l'action, et quelle peut être la nature des réalisations qu'elle favorise ? D'où pourraient procéder les grandes choses, sinon de la passion ?

¹ p. 93

II Plan détaillé

I La passion est le moteur de l'action humaine, elle mobilise toutes les fibres de l'être

1. L'absence de passion est-elle possible ?
2. La passion galvanise l'individu
3. La passion est créatrice et inscrit l'action de l'homme dans le réel

La force dynamique ou créatrice de la passion peut cependant poser problème, dans la mesure où nos œuvres montrent qu'il s'agit, le plus souvent, de réalisations destructrices. Loin d'amener l'homme à la grandeur, la passion semble au contraire le rabaisser.

II Mais la passion rabaisse l'homme ou le perd

1. La passion fait déchoir l'individu
2. La passion aliène la volonté du sujet
3. La passion est soumise aux circonstances

Malgré son caractère destructeur ou immoral, la passion contribue toutefois à produire des effets démesurés, de sorte qu'on peut parler d'une certaine grandeur des passions, indépendamment de tout jugement moral.

III Les passions, quelle que soit leur nature, concourent à produire de grands effets, sans considération morale

1. Les passions égoïstes peuvent converger en un même grand dessein
2. Les effets des passions sont puissants, indépendamment de leur grandeur ou de leur bassesse
3. Les passions s'inscrivent dans la marche du monde

III Dissertation rédigée

POUR Pascal, l'homme est un être « divisé et toujours contraire à lui-même »² du fait de la guerre que se livrent en lui la raison et les passions. Au contraire, pour Hegel, la passion n'entre pas nécessairement en conflit avec les autres instances de l'âme humaine, dans la mesure où elle permettrait à l'homme de se dépasser et d'accomplir de grandes choses.

En effet, selon Hegel : « Nous disons donc que rien ne s'est fait sans être soutenu par l'intérêt de ceux qui y ont collaboré. Cet intérêt, nous l'appelons passion lorsque refoulant tous les autres intérêts ou buts, l'individualité tout entière se projette sur un objectif avec toutes les fibres intérieures de son vouloir et concentre dans ce but ses forces et tous ses besoins. En ce sens,

² *Pensées*, éd. Brunschvicg, 412

nous devons dire que rien de grand ne s'est accompli dans le monde sans passion. » Rien de valeur ne peut advenir sans intérêt personnel et, surtout, sans passion. Celle-ci galvanise le potentiel de l'individu et lui permet de s'engager totalement (corps et esprit) dans l'accomplissement d'un dessein susceptible de transcender les limites individuelles. Hegel expose par conséquent une conception positive de la passion, qui apparaît comme créatrice et source de grandeur. Cependant, la valeur morale des passions n'importe-t-elle pas à l'auteur, qui se focaliserait sur leur seule vertu dynamique ? Dans quelle mesure la passion est-elle le moteur de l'action et quelle peut être la nature des réalisations qu'elle favorise ? D'où pourraient procéder les grandes choses, sinon de la passion ?

Si la passion pousse l'homme à agir et semble lui conférer des forces inattendues pour accomplir des actions étonnantes, elle n'en demeure pas moins une puissance dangereuse aux effets destructeurs, voire néfastes. De sorte que l'on peut considérer que la passion est susceptible de produire de grands effets, mais cela, indépendamment de toute considération morale.

LA PASSION est au cœur de l'action de l'homme, rien ne peut advenir si l'intérêt de l'individu n'est mobilisé, la valeur de l'objectif demeurant proportionnelle au degré d'investissement du sujet. En cela, seule la passion permet d'accomplir de grandes choses.

Grandeur et désintéressement paraissent pourtant liés, comme le suggère la figure d'Adeline dans *La Cousine Bette*. Mère et épouse sublime, elle renonce à ses désirs et ne cesse de faire preuve d'abnégation. Bien que délaissée et ruinée par son mari, elle refuse de porter atteinte à l'image du baron Hulot et cherche toujours à préserver l'équilibre familial. De même, Andromaque se distingue des autres personnages parce qu'elle est capable de se sacrifier pour sauver son fils. Cependant, comme le souligne Balzac, la vertu n'accomplit pas de plus grandes choses que le vice, au contraire, puisque « les sentiments nobles poussés à l'absolu produisent des résultats semblables à ceux des plus grands vices »³. Les plus grands accomplissements ne sont donc pas nécessairement produits par la mise à distance de l'intérêt particulier. La passion, au contraire, paraît plus efficace parce qu'elle entraîne toutes les facultés de l'être vers un objectif.

En effet, la passion est le moteur de l'action, selon Hume, puisqu'elle met en marche une activité de l'esprit ou du corps en vue de « se procurer un bien » ou de « se débarrasser d'un mal »⁴. Elle n'intervient que pour rechercher le plaisir ou éviter la douleur. De même, Oreste recherchant Hermione, objet de sa passion, présente son comportement comme entièrement dirigé

³ p. 108 ⁴ p. 64

par l'amour qui le « fait chercher ici une inhumaine »⁵. La passion mobilise toutes les « fibres » de l'être et prend possession de toutes ses facultés. Ainsi, galvanisé par sa passion, le baron Hulot défie les lois de la nature et semble rajeunir⁶ en même temps qu'il sacrifie aisément tous ses devoirs. La raison n'a aucune influence sur la passion qui dirige totalement l'être.

Enfin, la passion permet d'accomplir de grands desseins et des actions démesurées. Ainsi, Pyrrhus s'engage à combattre toute la Grèce si Andromaque accepte son cœur⁷, et Oreste s'apprête à déclencher une nouvelle guerre de Troie pour satisfaire Hermione⁸. Chez Balzac, la passion exerce également une forte influence sur le réel : la jalousie de Lisbeth lui permet de s'élever socialement et son « amour de la domination » lui confère assez de force pour discipliner Steinbock et le rendre productif⁹. Aussi maléfique qu'intelligente, elle illustre bien cette force calme et générale qu'on assimile d'ordinaire à la raison, mais dont Hume fait une passion¹⁰. L'exubérance de la haine, comme la détermination acharnée qui s'appuie sur la ruse, sont des passions. La passion, sous toutes ses formes, possède par conséquent une vertu créatrice.

La force dynamique de la passion peut cependant poser problème, dans la mesure où nos œuvres montrent qu'il s'agit, le plus souvent, de réalisations destructrices. Loin d'amener l'homme à la grandeur, la passion semble au contraire le rabaisser.

L'INDIVIDU soumis à la passion apparaît déraisonnable, égoïste, indifférent au bien commun et soumis aux aléas des circonstances qui influencent le cours de ses affections.

La passion révèle ainsi la bassesse morale de l'individu : la force de la cousine Bette prend sa source dans la sauvagerie de son tempérament et dans la constance de sa haine, laquelle transforme la « chèvre affamée » en « lionne »¹¹. La cruauté des passions est également mise en valeur chez Racine à la faveur de rimes signifiantes (« inhumaine » / « haine »¹², « périsse » / « supplice »¹³). De plus, la violence et la fureur, voire le remords, qui composent la nature réelle de la passion amoureuse, enfantent des monstres, tel Oreste aux yeux d'Hermione¹⁴, ou Hermione et les Érinyes lors de la folie d'Oreste¹⁵. Les intentions réelles de Pyrrhus sont également monstrueusement égoïstes : il se présente en roi magnanime désireux d'épargner le fils de son ennemi vaincu, alors qu'en réalité, le salut d'Astyanax fait l'objet d'un vil chantage¹⁶. Andromaque souligne d'ailleurs l'opposition totale entre une action réellement héroïque et ce comportement dicté par les « transports amoureux »¹⁷. Il semble

⁵ I, 1, v. 26 ⁶ p. 326 ⁷ I, 4, v. 325-332 ⁸ IV, 3, v. 1158-1162 ⁹ p. 100 ¹⁰ p. 93 ¹¹ p. 199
¹² I, 1, v. 109-110 ¹³ I, 4, v. 273-274 ¹⁴ V, 3, v. 1564 ¹⁵ V, 5, v. 1635-1638 ¹⁶ I, 2 ¹⁷ v. 299-300

donc que ce soient des raisons mesquines ou mauvaises qui président aux grandes actions.

En effet, l'individu apparaît aliéné par sa passion, comme dans la tragédie de Racine, où il n'est plus maître de ses actions. La passion amoureuse est une puissance fatale, qui écrase les personnages au même titre que le destin. Acte I scène 1¹⁸, Oreste s'exclame ainsi : « Je me livre en aveugle au destin qui m'entraîne ». La passion révèle par conséquent la faiblesse de celui qui la subit, comme dans le cas de Montès, facilement manipulé par la femme qu'il aime, laquelle repère dans la physionomie du Brésilien « les indices de cette faiblesse qui livre ces hommes si forts à la fascination de la femme »¹⁹. Par ailleurs, si Hume ne condamne pas la puissance exercée par les passions, il souligne cependant que l'homme peut, bien souvent, être le jouet des passions, agir contre son intérêt et « à l'occasion, succomber à la sollicitation d'une affection ou d'un désir violents »²⁰. La maîtrise des passions apparaît par conséquent impossible.

L'action humaine se trouve par conséquent entravée, ce qui est accentué par le fait que la passion elle-même reste soumise aux influences extérieures. Chez Hume, les passions sont diverses, évoluent, et s'influencent les unes les autres ; l'image de l'instrument à cordes²¹ suggère l'idée d'une résonance, notre entourage jouant de nos passions. De sorte que plutôt que d'influer sur le monde, il semble que ce soit le monde qui influe sur elles. Les phénomènes extérieurs et intérieurs peuvent en effet rendre une passion « calme ou violente », aviver ou au contraire affaiblir une émotion²². Les circonstances mettent d'ailleurs un terme aux agissements de la cousine Bette puisque, malgré la force de la passion haineuse qui la maintenait en vie, la maladie, mais aussi le retour du père prodigue et le règlement de ses dettes, précipitent la fin de Lisbeth qui « déjà bien malheureuse du bonheur qui luisait sur la famille, ne put soutenir cet événement heureux »²³. Par conséquent, grandeur et passion semblent s'opposer.

Malgré son caractère destructeur ou immoral, la passion contribue toutefois à produire des effets démesurés, de sorte qu'on peut parler d'une certaine grandeur des passions, indépendamment de tout jugement moral.

LES GRANDES passions produisent bien de grands effets, mais de façon parfaitement amoral, en faisant converger les intérêts personnels, en accomplissant des actions inouïes, mais aussi en révélant le cours des choses.

Mues par la force de leur intérêt personnel, Lisbeth et Valérie associent leur passion en un seul dessein destructeur où Bette est la main et Valérie la

¹⁸ v. 98 ¹⁹ p. 474 ²⁰ p. 94 ²¹ p. 65 ²² p. 94 ²³ p. 506

hache²⁴. Les passions égoïstes sont donc susceptibles d'encourager les individus à agir de concert. Chez Hume, les passions sont sociales et ont besoin de la présence d'autrui pour se développer. Ainsi en est-il de l'orgueil : « Rien ne flatte davantage notre vanité que le talent de plaire par notre esprit, notre bonne humeur ou quelque autre perfection »²⁵. Cette communauté créée par les passions contribue à définir la personnalité du sujet qui a besoin de se refléter dans le regard d'autrui (à travers son approbation ou sa désapprobation) pour être capable de s'évaluer avec plus de justesse²⁶.

Mais si les passions permettent de réaliser de grands desseins, il ne faut donner à cette grandeur aucune connotation morale. Les effets des passions sont puissants même s'ils peuvent être destructeurs et ce, que les passions soient vertueuses ou vicieuses. Comme le rappelle Josépha au baron Hulot, on peut trouver de la grandeur dans le crime, dans un « brûlage général »²⁷. Mais l'enthousiasme suscité par la grandeur du « brûlage » n'a d'équivalent que la force de l'effet, quasi esthétique, produit par Adeline sur Josépha. Cette dernière est vivement touchée par la contemplation de « la plus grande image de la Vertu sur terre »²⁸. De même, Oreste songe à s'attirer la haine des dieux pour aller au bout de sa passion, le Bien et le Mal n'ayant plus de sens face à la force de la passion²⁹.

La dynamique des passions, qui entraîne le sujet comme hors de lui-même et le pousse à accomplir des actions étonnantes, s'inscrit en définitive au sein de la marche du monde et semble s'harmoniser avec un ordre supérieur. En effet, le conflit des passions révèle les antagonismes politiques des sociétés dans lesquelles les intérêts individuels s'inscrivent. Ainsi, les braises de la guerre de Troie sont-elles encore fumantes et l'action destructrice de la passion de la cousine Bette renvoie-t-elle aux périls qui, d'après Balzac, guettent la société de la monarchie de juillet (pouvoir des femmes, faillite de la famille et des figures incarnant l'autorité, danger représenté par les classes populaires). Plus largement, pour Hume, les diverses passions « suivent une sorte de mécanisme régulier susceptible d'une investigation aussi précise que celle des lois du mouvement, de l'optique »³⁰. La question de l'accomplissement d'un grand dessein *via* la passion n'a donc que peu d'intérêt pour Hume, mais il n'en demeure pas moins que les passions individuelles s'inscrivent de façon plutôt harmonieuse dans un contexte social qui les entretient et qu'elles rendent possible. La raison, « passion générale et calme [...] embrasse son objet d'un point de vue éloigné » ((p. 93) ; elle est indifférente au Bien ou au Mal, mais permet d'établir des règles générales, de créer un ordre et d'introduire une constance.

²⁴ p. 205 ²⁵ p. 74 ²⁶ p. 80 ²⁷ p. 394 ²⁸ p. 421 ²⁹ III, 1, v. 777-778 ³⁰ p. 99

LA PASSION, comme le souligne Hegel, possède une force motrice et donne à l'homme la capacité d'accomplir des actions surhumaines, mais aussi inhumaines – en cela, la passion possède une dimension destructrice. Cette dernière ne suffit pas, cependant, à effacer la puissance des effets obtenus aux moyens des passions qui échappent, de ce point de vue, à toute régulation morale.

La passion permet par conséquent à l'homme de dépasser les limites habituelles de son action et lui confère une portée plus large. Celle-ci prend alors une dimension collective et s'inscrit dans l'ordre du monde, voire contribue à la marche du monde. On ne peut alors manquer de songer à Balzac qui, dans l'avant-propos de la *Comédie humaine*, énonce : « La passion est toute l'humanité. Sans elle, la religion, l'histoire, le roman, l'art seraient inutiles. »

IV Éviter le hors-sujet

« Ces grandes et éclatantes actions qui éblouissent les yeux sont représentées par les politiques comme les effets des grands desseins, au lieu que ce sont d'ordinaire les effets de l'humeur et des passions. Ainsi la guerre d'Auguste et d'Antoine, qu'on rapporte à l'ambition qu'ils avaient de se rendre maîtres du monde, n'était peut-être qu'un effet de jalousie »

(La Rochefoucauld, *Réflexions ou Sentences et maximes morales*, 7).

La citation présente des ressemblances avec notre sujet, dans la mesure où la passion est à l'origine des actions : elle définit les mobiles et confère aux individus suffisamment d'énergie et de volonté pour atteindre leur but. Cependant, contrairement à ce que fait Hegel, une hiérarchie est ici introduite : la jalousie paraît inférieure à l'ambition et les intérêts particuliers, triviaux, prennent le dessus sur les grands desseins. La notion de passion ne devra donc pas être traitée de façon générale, mais il conviendra de procéder à une comparaison, voire à une évaluation de différentes passions. Enfin, le propos de La Rochefoucauld s'éloigne considérablement de la pensée de Hegel puisque la grandeur des actions n'est qu'illusoire, dès lors qu'elles sont motivées par les passions. Les deux sujets proposent des trajectoires inverses : Hegel attire notre attention sur la grandeur qui peut naître des passions, La Rochefoucauld nous rappelle à la bassesse qui serait à l'origine des actions que l'on admire pourtant.

Citations choisies

Les citations qui ne sont pas tirées des trois œuvres au programme sont utiles pour votre culture générale et votre compréhension du thème. Vous avez le droit de les utiliser comme point de départ de votre introduction ou comme élargissement de la réflexion dans la conclusion, mais vous ne devez pas les citer dans votre développement.

1 Le moi et ses passions

Andromaque

Oreste à Pylade : « Que sais-je ? De moi-même étais-je alors le maître ? / La fureur m'emportait [...] » (III, 1, v. 725–726)

Andromaque à Céphise : « Quoi donc ? as-tu pensé qu'Andromaque infidèle / Pût trahir un époux qui croit revivre en elle [...] ? » (IV, 1, 1077–1080)

Hermione : « Où suis-je ? Qu'ai-je fait ? Que dois-je faire encore ? / Quel transport me saisit ? Quel chagrin me dévore ? / Errante et sans dessein je cours dans ce palais. / Ah ! ne puis-je savoir si j'aime ou si je hais ? » (V, 1, v. 1393–1396)

Dissertation sur les passions

« La VOLONTÉ intervient à chaque fois que l'on peut se procurer la présence d'un bien ou se débarrasser d'un mal par une action quelconque de l'esprit ou du corps. » (p. 64)

« Or si nous considérons l'esprit humain, nous observons que, pour ce qui est des passions [...] il ressemble plutôt à un instrument à cordes qui, à chaque attaque, en conserve les vibrations encore quelque temps, pendant que le son décline par degrés insensibles. » (p. 65)

« Les hommes sont fiers de la beauté de *leur* pays, de *leur* comté, voire de *leur* paroisse. Dans ce cas, l'idée de beauté produit évidemment un plaisir. Ce plaisir est relié à l'orgueil. L'objet ou la cause de ce plaisir est, par hypothèse, relié au moi, objet de l'orgueil. » (p. 76)

La Cousine Bette

« Les passions vraies ont leur instinct. Mettez un gourmand à même de prendre un fruit dans un plat, il ne se trompera pas et saisira, même sans voir, le meilleur. [...] La nature est infaillible. » (p. 124–125)

Lexique

Aliénation : devenir autre que soi, ne plus être soi-même. Le terme a pris différentes nuances : l'aliéné est un fou. L'aliénation en philosophie, depuis Marx, désigne le fait de perdre son identité et sa liberté.

Dialectique : rapport dynamique qu'entretiennent des réalités contraires. Par exemple, le rapport dialectique de la destruction et de la création réside dans le fait qu'il faut souvent détruire pour créer. On ne peut donc pas opposer purement et simplement création et destruction.

Étiologie : étude des causes en général, des causes d'une maladie en particulier

Machiavélique : qui utilise n'importe quel moyen, honnête ou non, n'importe quelle ruse, pour parvenir à ses fins. Nicolas Machiavel (1469–1527) a étudié les ruses et mécanismes du pouvoir politique.

Métaphysique : réflexion qui a pour but de comprendre les principes premiers de la connaissance, de l'univers. Le terme a pris chez certains une connotation péjorative, désignant une pensée trop abstraite et qui tourne à vide.

Mimétique : relatif à l'imitation (*mimesis* en grec). Le désir mimétique, comme le définit René Girard, est un désir qui naît de l'imitation du désir d'autrui.

Transcendance : ce qui dépasse un niveau donné, la normalité, et qui se présente ainsi comme supérieur et différent. Peut désigner un dieu, un principe supérieur comme le destin.

Index des œuvres et des noms propres

- Alain 53, 85
À la Recherche du temps perdu . . . 61
 Alquié, Ferdinand 101
Andromaque 38
Anthropologie d'un point de vue pragmatique 124
 Aristote 56, 162
Aux jeunes gens. Comment tirer profit de la littérature grecque . . . 146
Avant-propos de La Comédie humaine 71
- Balzac 34, 222
 Basile de Césarée 146
 Baudelaire 192
- Calypso 73
 Chamfort 93, 146
 Chateaubriand 191
- Descartes 85, 143, 155
 Diderot 193
Discours sur le bonheur . . . 77, 147
Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes 77, 142
Dissertation sur les passions . . . 42
 Donne, John 217
 du Châtelet, Émilie 77, 147
- Émile ou De l'éducation* 141
Énéide 75
Entretiens 104
Entretiens sur « Le Fils naturel » . 193
 Épictète 104
Épître de saint Jacques 177
Essai sur les maladies de la tête . 188
 Éthique 230
 Euripide 212
Évangile selon Luc 232
- Fanny* 133
 Faust 165
 Fourier, Charles 139
 Freud 68
- Galatée 165
 Girard, René 126, 144, 210
Gorgias 221
 Gray, James 111
- Hegel 169
 Hume 42
- Jakobson, Roman 217
Julie ou La Nouvelle Héloïse . 70, 108
- Kant 124, 188
- Laclos, Choderlos de 212
La Comédie humaine 35, 176
La Cousine Bette 34
 La Fayette, M^{me} de 117
La Muse du département . . . 222
La Philosophie dans le boudoir . 154
La Raison dans l'histoire . . . 169
 La Rochefoucauld . 68, 124, 176, 221
Le Désir d'éternité 101
Le Génie du christianisme . . . 191
Le Robert 61
Le Roman de Tristan et Iseut . . . 179
Le Silence de la mer et autres récits 185
Les Liaisons dangereuses . . . 50, 212
Les Passions de l'âme 155
Les Victimes du livre 207
- Madeleine 73
 Marie-Madeleine 128
Maximes 221
Maximes et Pensées . . . 93, 146
 Memnon 55

Méphistophélès	165	Ricœur, Paul	78
Mertueil, Madame de	50	Rousseau	70, 77, 108, 141, 142
<i>Métamorphoses</i>	182	Sade	154
Nouveau Testament	177	Saint Jacques	177
<i>Œdipe roi</i>	96	Sénèque	212
Ovide	182	Sophocle	96
Pagnol, Marcel	133	Spinoza	230
Pascal	60, 171	<i>Théorie de l'unité universelle</i> ...	139
<i>Pensées</i>	60, 171	Thomas d'Angleterre	179
<i>Phèdre</i>	101, 120	<i>Traité de la nature humaine</i>	43
<i>Philosophie de la volonté</i>	78	<i>Two Lovers</i>	111
Platon	221	Ulysse	73
<i>Poétique</i>	56	Vallès, Jules	207
<i>Propos sur le bonheur</i>	53, 85	Vauvenargues	214
Proust	61	Vercors	185
Pygmalion	165	Virgile	75, 212
Racine	38, 101, 120	Voltaire	55
<i>Réflexions et Maximes</i>	214	<i>Zaïde</i>	117
<i>Réflexions ou Sentences et maximes morales</i>	68, 124, 176		

Index des notions

Action	sujets 4, 12	Illusion	sujets 6, 16
Âme	sujet 4	Imagination	sujet 2
Autrui	sujet 17	Inné / acquis	sujet 17
Bassesse	sujet 13	Langage	sujet 19
Bien	sujets 10, 12	Liberté	sujets 4, 8
Bonheur	sujet 11	Logique	sujet 7
Civilisation	sujet 10	Lutte	sujet 14
Clarté	sujet 20	Maîtrise	sujet 8
Cœur	sujet 8	Mal	sujets 10, 12, 14
Communication	sujets 17, 18	Maladie	sujet 19
Comportement	sujet 20	Malheur	sujets 5, 14
Compréhension	sujet 7	Manipulation	sujet 18
Concept	sujet 20	Médecine	sujet 5
Connaissance	sujet 6	Mensonge	sujet 16
Conscience	sujets 1, 2, 20	Mimétisme	sujet 17
Consommation	sujet 15	Moi	sujets 2, 17
Consomption	sujet 15	Morale	sujets 11, 18
Corps	sujets 4, 5, 7	Nature	sujet 10
Corruption	sujet 10	Origine	sujet 6
Création	sujet 13	Passion	sujets 10, 15
Culpabilité	sujet 1	Persuasion	sujet 18
Déchirement	sujet 14	Philosophie	sujet 16
Définition	sujet 8	Plaisir	sujet 11
Désir	sujet 15	Pratique	sujet 7
Destruction	sujets 13, 15	Préjugé	sujet 16
Dialogue	sujet 19	Puissance	sujet 1
Discernement	sujet 9	Raison	sujets 1, 5, 7, 11, 16, 19
Durée	sujet 6	Responsabilité	sujets 4, 9
Environnement	sujet 3	Risque	sujet 12
Erreur	sujet 6	Société	sujet 10
Excès	sujet 12	Solitude	sujet 3
Excuse	sujet 9	Temps	sujets 2, 6
Fragmentation	sujet 2	Théorie	sujet 7
Genèse des passions	sujet 3	Unité	sujet 2
Goûts	sujet 3	Utilité	sujet 13
Grandeur	sujet 13	Valeur	sujet 11
Guerre	sujet 14	Vérité	sujet 16
Identité	sujet 1	Volonté	sujets 1, 4, 8